

LE BESTIAIRE DES LINGUISTES ET LA LIMITE SUPÉRIEURE DE L'ANIMAL VRAI

François POPLIN*

Résumé

Animal, dans son acception commune la plus profonde, est centré sur les êtres à quatre pattes, de chair et de sang comme nous, ayant du poil et de la voix. Le terme peut s'étendre à des animaux moins vrais, comme les oiseaux, le lézard, la tortue, mais cette extension de sens ne descend pas jusqu'aux vers et aux poissons. Que la limite inférieure soit fluctuante n'empêche nullement qu'il y a des animaux plus vrais que les autres.

Il y a aussi une limite supérieure, que le présent travail s'efforce de mettre en évidence. Il montre, dans une première partie, que les linguistes ont beaucoup recours au cheval dans leurs exemples, en raison de notre proximité avec cet être, proximité qui le fait échapper à sa condition animale et va jusqu'à lui prêter la potentialité du langage. Une deuxième partie enchaîne en montrant que les linguistes, quand on leur demande une liste d'animaux, ont tendance à ne pas y mettre le cheval, pour la même raison de proximité avec nous. Cela révèle que le cheval est à la limite supérieure de l'animal vrai. Les hellénistes, imprégnés qu'ils sont de la nature du centaure dans leur connaissance de la mythologie et de la culture grecques, renchérissent dans ce classement du cheval avec l'homme plutôt qu'avec les animaux.

Mots clés

Bestiaire, Linguistes, Centaurisation, Interdissection, Cheval, Langage, Relation homme-animal, Sémiologie, Anthropolinguistique

Summary

The bestiary of the linguists and the upper limite of the true animal.

Animal, in accordance to it's deepest usual meaning in french, is focused on four legged beings, made of flesh and blood as we are, with hair and voices. This term may be extended to not as true animals such as birds, lizards, tortoises, but this wider meaning does not descend to worms and fishes. That the lower limit is fluctuating does not preclude some animals to be truer than others.

There is also an upper limit that the present work tries to high-light. Firstly, it shows that linguists often involve horses in their examples, due to our proximity with this being, which brings it to escape it's animal condition, even to as far as accrediting it with a language potential. Secondly, it goes on to show that linguists, when asked to make a list of animals, tend not to include horse, for the very same reason of proximity with ourselves. This reveals that horse is at the upper limit of the true animal. Hellenists, impregnated as they are with the centaur's nature by their knowledge of Greek mythology and culture, go even further by grouping the horse with mankind rather than with animals.

Key Words

Bestiary, Linguists, Centaurisation, Interdissection, Horse, Language, Relationships (man-animal-), Semiotics, Anthropozoology

Le bestiaire des ouvrages de linguistes

À force de lire des ouvrages de linguistes, j'ai remarqué que les animaux avaient une propension à l'emporter dans les exemples qu'ils prenaient, et que le cheval venait largement en tête. Cela se rattachait à une certaine idée de la mise en réplique de l'homme et du cheval dans les images mentales, mise en réplique qui va jusqu'à l'interlocution potentielle (Poplin 1988, 1990 b, 1992, 1998 a). Il s'imposait, pour la suite, de faire des relevés systématiques. Ils ont confirmé le phénomène. J'ai choisi de retenir ici quelques exemples.

1 - Dans les *Clefs pour la linguistique* de Georges Mounin (1970), les occurrences sont les suivantes (ordonnées selon la page de première apparition du mot) : lapin p. 41; chien 41, 84; cheval 42, 48, 48, 64, 84, 89, 104, 153, (159); cochon 43; baleine 47, 88, 158; âne 64, 84; abeille 67; singe 67; corbeau 67; vache 84; chèvre 84; éléphant 84; girafe 84; gazelle 84; chameau 84; hirondelle 84; coq 84; poule 84; poussin 84; chauve-souris 87, 158; okapi 103; chat 129, 130, 134; agneau 135; loup 135; lièvre 145; tortue 145; fourmi 158; papillon 158; cigale 158; mouche 158, 161; grillon 158; étourneau 185 - soit 48 occurrences.

Manuscrit reçu le 8 juillet 2003, accepté le 25 juillet 2003.

*CNRS ESA-8045, Muséum, Département Écologie et Gestion de la Biodiversité, bâtiments d'Anatomie comparée, 55 rue Buffon 75005 Paris.

Sont appelés deux fois et plus⁽¹⁾: cheval 9 (équidés 11, dont âne 2) ; baleine 3 ; chat 3 ; chien 2 ; âne 2 ; chameau 2 ; mouche 2.

La baleine et la chauve-souris, pp. 88 et 158, ne viennent pas en libre, mais en tant qu'animaux qui ont connu des allers et retours classificatoires ; la pensée de l'auteur ne se développe pas dans le champ complet des choses qui sont au monde, mais dans un champ plus restreint. Un peu de même, p. 158 encore, la série, qui est le thème traité, veut que derrière un insecte (la fourmi) en viennent d'autres ; cela produit d'un seul coup plusieurs cas. La baleine étant comme un grand cheval de mer, son occurrence libre de la p. 47 (pour les deux autres, voir ci-dessus) revient potentiellement au cheval. L'âne, p. 64, est cité surtout pour la consonance de son nom ; cela l'avantage. Le cas exposé p. 84 de l'enfant confondant sous *dada* quantité de quadrupèdes de grande taille amène une inflation de leurs occurrences ; de même pour la volaille, sitôt après, au point que je n'ai pas retenu *coquelet, poulet, chapon*. Le cheval, non le mot, est présent p. 159 dans "traction hippomobile" ; j'ai mis cette occurrence entre parenthèses. Il est évoqué p. 154 par *table, peur, liberté*, mais pas de manière assez convaincante pour que je l'aie retenu.

2 - *L'Initiation à la linguistique* de Christian Baylon et Paul Fabre (1992) contient, comme l'ouvrage précédent, beaucoup d'animaux⁽²⁾ en raison de son esprit didactique. Les auteurs prennent de nombreux exemples et donnent des exercices qui accroissent encore le nombre des occurrences animalières. Elles sont les suivantes, regroupées à la page de première apparition : canard p. 4, 5, 6, 30 ; cheval 32, 39, 53, 58, 101, 107, 107, 111, 128, 136, 204, 205, 218 ; canette 39, 65 ; chat 44 ; sole 44 ; oiseau 44 ; âne 52 ; loup 52, 133 ; agneau 52 ; lapin 53 ; rat 53 ; vache 57, 124 ; souris 58 ; jument (205, 205 ; toutes deux avec énoncé p. 58) ; poussin 58 ; ours 87 ; mule 87 ; chèvre 95, 99, 101 ; bœuf 116 ; souriceau 120 ; chien 124, 125, 127, 133, 218 ; étourneau 134 - soit 47 occurrences.

Sont appelés deux fois et plus : cheval 13 (équidés 17 dont âne 1) ; chien 5 ; canard 4 (anatidés 6) ; chèvre 3 ; canette 2 ; jument 2 ; loup 2 ; vache 2.

Comme dans le relevé précédent, les cas redondants sont ramenés à une occurrence. Par exemple, p. 5, le pictogramme de canard accompagné du mot en phonétique est compté pour une, la série "fr. *canard*, angl. *duck*, ital. *anatra*, occ. *rit*" pour une également. Pour respecter l'ordre de

première apparition, les occurrences des exercices de la fin du livre ont été rendues à la page de leur énoncé. Là aussi, les redondances ont été évitées ; ainsi, la souris de la p. 205 n'est pas comptée en plus de celle de la p. 58, puisqu'elle est dans le corrigé de l'exercice proposé cette page-là.

Les canards apparaissent 15 fois, de la p. 4 à la p. 30, mais sous des formes diverses dont beaucoup sont redondantes, d'où le compte de 4 retenu. Ils occupent le début du livre, où ils sont à la place et dans le rôle du cheval dans le *Cours* de Ferdinand de Saussure. Les chevaux prennent la suite p. 32. L'équivalence de ces deux sortes d'animaux (Poplin 1990 a, 24-29) porte à près d'une vingtaine l'effectif potentiel du cheval.

3 - *Le Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure (1972) n'est pas très animalier, mais le cheval y brille par sa place de premier plan, en tête de la première partie des principes généraux, et par sa superbe association avec l'arbre, rehaussée par la figuration de l'un et l'autre en pied. Leur mise en regard (en rencontre, dirait-on en termes d'héraldique) amène leur interdissection, d'où résulte, par recomposition en chiasme, un être vertical bougeant et un dispositif à corps horizontal dormant.

Cette dernière définition recouvre, dans le bestiaire de l'outillage, toute une série d'instruments parés de noms du cheval : chevalet, cheval d'arçon, poutre (du latin *pulitra* signifiant pouliche), poulain, sommier (= cheval de somme), etc., c'est-à-dire que, dans le champ des images mentales, cette "case" de l'être dormant à corps horizontal est pourvue, remplie par une réalité, comme, sur une carte du jeu de loto, un numéro est recouvert par son pion, et elle est désignée comme cheval. C'est un être effectif, bien cerné dans son essence et à quoi l'*instrumentum* donne existence, passage à l'acte.

L'autre être, celui qui a pris avec le mouvement à la verticalité, c'est l'homme.

S'il y avait seulement une raison, je ne dis pas de croire à l'anthropozoologie, mais de constater par un signe fort qu'elle existe, ce pourrait être celle-là. Elle est de la même classe que l'expression du face-à-face de l'homme et du cheval dans Buffon (article *Le cheval*): "Le cheval semble vouloir se mettre au-dessus de son état de quadrupède en élevant sa tête ; dans cette noble attitude, il regarde l'homme face-à-face" (Poplin, 1992, 471), Buffon à qui nous devons un couple d'écrits impérissables, sur le cheval ("La plus noble conquête...") et sur le style ("...est de l'homme même").

⁽¹⁾ Les cas redondants sont ramenés à une occurrence.

⁽²⁾ Les invertébrés n'en sont pas absents, car les coquilles sont nombreuses, pour ne parler que d'elles.

Le cheval a si fort à voir avec le langage qu'il s'appelle en grec moderne *alogo* "celui qui ne parle pas", au terme d'une évolution au cours de laquelle, à l'époque byzantine, les *alogoi* étaient les animaux. Cela s'est restreint à lui, si bien qu'il est par excellence l'animal à qui il ne manque que la parole.

4 - Le cas le plus récent dont j'ai eu à connaître est celui du livre de Simon Bouquet (1997) *Introduction à la lecture de Saussure*. Il contient peu d'animaux, mais, sur la première page de couverture, le fragment de manuscrit que l'auteur a choisi de faire reproduire porte le mot cheval souligné. Lorsqu'il a fait ce choix, il ne connaissait rien encore de ce qui est exposé ici.

5 à 7 - À l'opposé dans le temps, je remercie Jean Lallot de m'avoir indiqué les jalons les plus anciens de cette "prédilection des grammairiens pour le cheval" (in e-mail 29-10-2002) : Platon (1963), *Sophiste* 262 b, donne comme exemples de noms ceux du lion, du cerf, du cheval ; Aristote (2001), dans ses *Catégories* 4, I, 6, 28, illustre celle de la substance par l'homme et le cheval ("une substance, pour le dire sommairement, c'est, par exemple, l'homme, le cheval")⁽³⁾ ; Denys de Thrace (1998), *Grammaire*, ch. 12 *Du nom*, illustre la sous-classe du nom commun par "homme, cheval".

C'est donc de longue date, et de manière récurrente, tenace et, pour tout dire, nécessaire, que le cheval s'impose

à l'esprit lorsqu'il est question de langage ; d'où sa floraison dans les ouvrages de linguistique. Faut-il se désoler de ne pouvoir s'entretenir de ce sujet avec un Ferdinand de Saussure ? L'expérience montre que les producteurs de telles associations ne savent pas en parler⁽⁴⁾ ; qu'elles sont de l'ordre des raisons que leur raison ne connaît pas ; et que, résolument, il existe de la pensée inconsciente.

L'expérience d'Aussois

J'ai demandé le 26 août 2002 aux participants d'une rencontre de spécialistes des Lettres classiques et linguistes de haut niveau, se réunissant en Savoie dans une station de sports d'hiver vacante l'été, de me faire chacun une liste d'animaux. En raison de ce qui vient d'être dit des liens nécessaires du langage et du cheval, j'attendais un net succès de celui-ci ; c'est le contraire qui arriva⁽⁵⁾ J'ai compris, une nuit suivante un peu difficile, quelle erreur de logique je faisais en pensant ainsi.

Dépouillement

Commençons par le dépouillement⁽⁶⁾. Les 28 bulletins (15 de littéraires, 13 de linguistes) ont apporté 201 noms d'animaux se partageant 507 mentions. Pour des raisons de place, ces données sont présentées ici avec d'autres, obtenues à Auxerre, auxquelles je viendrai plus loin (tab. 1).

Les réponses d'Aussois sont des réponses d'adulte, en ce sens qu'il n'y a pas l'assortiment de bêtes de l'enfance

Tableau 1 : Enquête d'Aussois et d'Auxerre

	Aussois, 26 août 2002			Auxerre, Université pour Tous, 2003		
	Litt.	Ling.	Total	11 avril = A	20 mai = B	Total sans les redoublements
Abeille				4	4	6
Ablette					2	2
Agneau				2	5	4
Agouti		1	1			
Aigle	5	2	7	4	5	8
Albatros					2	1
Alligator					1	1
Alose	1		1			
Alouette				2		2
Alpaca		1	1			
Âne	2	5	7	14	12	23

⁽³⁾ Le couplage de l'homme et du cheval est systématique chez Aristote, tout au moins dans ses traités biologiques.

⁽⁴⁾ Une conversation avec Simon Bouquet n'a pas failli à cette règle d'or, et je puis dire aujourd'hui que les linguistes, à d'heureuses exceptions près, ne sont pas les meilleurs interlocuteurs pour aborder ces matières.

⁽⁵⁾ Je devrais plutôt mettre "qui est arrivé", mais ce revers avait un goût de Waterloo, d'où la référence hugolienne.

⁽⁶⁾ Les réponses sont présentées en annexe. Les noms de personne ont été remplacés par des lettres, accompagnées de "litt" en exposant pour les littéraires et de "ling" en indice pour les linguistes.

Tableau 1 (suite)	Aussois, 26 août 2002			Auxerre, Université pour Tous, 2003		
	Litt.	Ling.	Total	11 avril = A	20 mai = B	Total sans les redoublements
Anesse				1	1	2
Anémone de mer	1		1			
Anguille	1				2	2
Antilope	2		2	2	3	5
Ara					1	1
Araignée	4	6	10	2	5	4
Aspic					1	
Autruche		2	2	1	6	5
Babouin		1	1	1		1
Baleine	2	3	5	4	6	8
Baudet du Poitou	1		1			
Bécasse					1	
Belette				5	4	9
Bélier				1		1
Bergeronnette					1	1
Bernard l'Ermite					1	1
Biche	1	1	2	6	7	11
Bison		1	1	1	1	1
Blaireau		1	1	4	1	5
Boa	1		1	1	3	2
Bœuf	1		1	9	4	10
Bonobo				1		1
Bouc				2		2
Bouquetin	1		1		2	1
Bourdon					1	1
Bousier					1	1
Bouvreuil	1		1			
Brebis	1		1	1		1
Brochet				3	3	6
Buffle				1	2	2
Busard					1	1
Buse					2	2
Cabillaud					1	1
Cabri		1	1			
Cacatoès				1		1
Cachalot	1		1			
Cafard	1	1	2	1	2	2
Caille		1	1	1	1	2
Caïman					2	
Caméléon					2	1
Canard	1	2	3	6	13	14
Cancrelat		1	1			
Carpe	1		1	2	2	3
Carrelet					1	1
Castor	1		1			
Cerf	2	1	3	6	11	12
Chacal		3	3	1	2	2
Chameau	1	4	5	4	3	7
Chamois				2	4	5
Charadre	1		1			
Chardonneret					1	1
Chat	9	12	21	27	24	45
Chaton					1	
Chauve-souris	1		1	1	2	3
Chenille				1	2	1
Cheval	4	8	12	19	18	32

